

de le mettre dans un terrain semblable. On sait que certains arbres se plaisent dans des lieux humides, pendant que d'autres aiment des lieux élevés et même arides.

Après la reprise de ces plants, quelques soins sont encore nécessaires. On ôte aux pieds les plantes parasites qui y croissent, si elles sont de nature à nuire, et afin d'ouvrir le sol à l'air, à la chaleur et aux eaux pluviales.

On aime mieux pourtant en général se procurer des arbres par semis que par la voie de la plantation, parce qu'on se procure par cette voie de plus beaux arbres, une végétation plus vigoureuse et plus durable. Comme quelquefois on a à planter en plein champ et qu'il serait alors aussi difficile que dispendieux de recourir au semis, on a recouru en Europe à un moyen fort ingénieux, qui réunit tous les avantages. On sème dans des caisses ou paniers remplis de terre bien préparée les semences des arbres qu'on veut se procurer, et l'on met ces caisses ou paniers en terre dans un jardin ou autre lieu sûr. On ne laisse croître dans chacun qu'un seul plant, le plus beau. Au moyen de ce semis, que l'on surveille et soigne pendant deux à quatre ans, on plante au printemps les paniers tels qu'ils sont, et les caisses entrouvertes, dans la fosse où l'arbre doit s'élever. Le plant ne souffre aucunement par cette méthode. Comme les paniers et les caisses sont sacrifiés, on les fait faire grossièrement, de bois de peu de durée : ils en vaudront même mieux, puisque plus faciles à briser, plus prompts à pourrir, ils n'opposeront pas d'obstacle au prolongement des racines ni à leur végétation.

Il arrive souvent que des personnes qui pourraient faire d'utiles plantations, en sont détournées par la crainte qu'ils éprouvent de ne pas obtenir eux-mêmes ou de n'obtenir qu'après un laps considérable d'années, le fruit de leurs dépenses et de leurs travaux. Voici un état de la hauteur et de la circonférence de quelques arbres plantés, à un âge marqué. L'aune, à 12 ans, a 35 pieds de hauteur et 12 à 16 pouces de tour. Le noyer, à 25 ans, a 25 pieds de hauteur et près de 3 pieds de circonférence. Le frêne, à 17 ans, 24 pieds hauteur et 2 circonférence. Le pin, à 16 ans, 36 à 38 pieds de hauteur et 2 pieds 4 pouces de tour. Le sapin, au même âge, 30 pieds sur 17 pouces de circonférence.

—00000—

AMÉLIORATION DES LAINES ET RÉGÉNÉRATION DES BÊTES À LAINE.

Dans un temps où chacun veut affranchir son pays du tribut qu'il paie à l'Angleterre par l'achat des draps et des laines, on verra sans doute avec plaisir une notice sur ce qu'on a fait en divers pays d'Europe, pour améliorer les laines et régénérer le précieux quadrupède qui nous les donne. Puisse une louable émulation faire chez nous ce qu'elle a fait là.

Quelques personnes croient que la rigueur de notre climat rend impossibles ici l'amélioration des laines et une régénération durable des moutons ; c'est une erreur. L'expérience a prouvé qu'un troupeau, parqué en plein air pendant tout un hiver fort rude, en France, s'est maintenu plus sain, plus vigoureux et a donné une laine infiniment

plus belle que ceux qui étaient renfermés dans une étable. Cette expérience faite en 1768 a été suivie d'un grand nombre d'autres qui ont toujours offert le même résultat. On a transporté des moutons de Barbarie en Espagne, l'Espagne en Angleterre, des Indes Orientales en Hollande, et toujours avec un succès complet, et l'expérience a constamment démontré que ces animaux s'accoutument bien au froid et y prospèrent sans éprouver d'altération, transportés du chaud au froid. Le transport du froid au chaud au contraire opère un tout autre effet.

Si la rigueur du climat opère sur un troupeau, il n'opère donc que d'une manière favorable ; la nature en effet n'a pas pourvu les moutons d'une aussi épaisse toison pour les confiner aux pays chauds. Elle semblerait au contraire les avoir formés uniquement pour les climats rigoureux. Aussi avons-nous vu des troupeaux transportés d'Espagne et d'Angleterre en Suède, pays beaucoup plus froid que le nôtre, y prospérer et cette contrée devenir, pour la beauté de ses laines, l'émule des pays d'où elle avait tiré ses troupeaux. Les véritables moyens de relever les bêtes à laine sont d'importer et de multiplier de bonnes espèces de beliers, des races choisies. Les soins à prendre de ces animaux influent aussi beaucoup sur leur santé et la beauté de leurs laines. Ces soins consistent : 1^o. à parquer les moutons en plein air, comme on le fait en Angleterre et en Irlande, où on ne les tient à l'étable que lorsque la terre est couverte de neige, encore ne cherche-t-on alors qu'à les mettre à l'abri de l'humidité et nullement du froid, puisque ces étables ne sont que des toits soutenus par des perches ; 2^o. à les tenir proprement ; 3^o. à leur donner, surtout en hiver, du sel qui leur est très favorable et les préserve de nombre de maladies contagieuses. La quantité suffisante est une livre de sel en huit jours, pour vingt moutons.

Voilà, après avoir régénéré la race de nos moutons, les moyens de la maintenir bonne et de nous procurer les laines nécessaires pour notre consommation et même pour l'exportation. La preuve que ce sont les soins bien entendus qui maintiennent en bon état les races de moutons, c'est que la France pendant longtemps en possession de fournir de belles laines au reste de l'Europe, se vit dans le dernier siècle obligé d'en faire venir de l'étranger, pour alimenter ses manufactures. C'est que les pays voisins avaient amélioré leurs troupeaux et qu'en France on les avait laissés dégénérer par le défaut de soins. Le zèle de quelques hommes éclairés a depuis mis la France au niveau de ses voisins sous ce rapport, et aujourd'hui elle exporte de belles laines.

—00000—

MOYEN DE CONSERVER L'APPÉTIT AUX COCHONS, LORSQU'ON LES ENGRAISSE.

Pour conserver l'appétit aux cochons, il suffit de leur donner une fois par jour deux poignées d'avoine sèche, dont on prépare toujours une provision pour quelques jours. A cet effet, on met l'avoine par couche dans un pot, on y répand du sel, et on arrose le tout d'un peu d'eau ; mais il ne faut pas remplir entièrement le pot, parce que l'avoine se gonfle par l'humidité.